Histoire de l'art de la Renaissance

L'architecture religieuse en France aux XVII^e- XIII^e siècles

Laurent Lecomte

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/729>

DOI : 10.4000/ashp.729

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 253-254

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Laurent Lecomte, « L'architecture religieuse en France aux xvii^e-xiii^e siècles », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 140 | 2009, mis en ligne le 19 octobre 2009, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/729> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.729>

L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE EN FRANCE AUX XVII^e-XIII^e SIÈCLES

Chargé de conférences : M. Laurent LECOMTE

Programme de l'année 2007-2008 : *L'architecture religieuse en France au XVII^e-XVIII^e siècles : approches méthodologiques et axes de recherche.*

Le programme de cette seconde année de cours sur « L'architecture religieuse en France de la Renaissance à la Révolution » commence avec une série de conférences sur les rapports entre la forme et la fonction des églises conventuelles en France et en Italie. Le sujet est abordé sous l'angle de la typologie architecturale, de la distribution liturgique, des aménagements et du « décor » de l'espace ecclésial. Ces problématiques ont rarement été soulevées par les historiens de l'architecture des Temps modernes, à l'inverse de leurs collègues médiévistes dont l'intérêt pour les multiples aspects de l'usage des églises est ancien. Les étudiants sont ainsi préparés à envisager l'architecture religieuse sous l'angle de l'*utilitas* et à voir dans le plan et la forme des églises ce qui relève de la dimension cultuelle et fonctionnelle. Point d'orgue de cette réflexion, les journées d'étude *La place du chœur dans l'architecture d'Occident du Moyen Âge à l'époque moderne* (INHA, 10-11 décembre 2007) ont bien montré qu'elle représente aujourd'hui l'un des axes majeurs de la recherche en histoire de l'architecture religieuse.

Pour que cette approche soit encore plus concrète, nous avons organisé une visite de l'abbaye du Val-de-Grâce, afin de mettre en évidence le poids de la règle, en particulier la règle de la clôture féminine, sur l'organisation spatiale des églises. La découverte de ce monument exceptionnel permet d'appréhender directement les multiples facettes de la réalité architecturale mais, aussi, de mesurer l'impact de l'histoire sur un édifice, en comparant l'état d'origine et l'état actuel, l'état projeté et l'édifice réalisé.

L'autre volet du cours concerne le renouveau typologique des édifices au xvii^e siècle, à la faveur de la contre Réforme. Le cas de Paris, capitale du royaume restauré par les Bourbons, est évoqué à travers la figure d'architecte majeure de Jacques Lemercier, bâtisseur d'églises le plus prolifique de sa génération. Son œuvre apparaît complexe, puisant aux sources de l'architecture médiévale, à celles du xvi^e s. français autant que dans les modèles italiens qu'avait connus directement l'architecte. Le fait qu'il ait été parmi les premiers à user de la façade à deux ordres, du dôme sur tambour et de riches maître-autels ne doit pas masquer cette diversité de références, qui prouve une richesse sans cesse renouvelée pour inventer un nouvel édifice adapté à la religion triomphante.

Dans les églises de Lemercier éclatent l'influence romaine et le poids de la tradition nationale. On a justement insisté sur l'influence de l'Italie, berceau de la contre Réforme, sur la France de l'après guerres de Religion. Nous avons voulu nous pencher

sur une autre source de modèles, largement négligée par les historiens de l'architecture : les Flandres espagnoles. On a longtemps considéré les échanges artistiques entre Flandres et France au xvii^e siècle à l'aune de la situation politique de la période. Mais si l'irruption du classicisme, après la conquête de Lille et d'une partie des Flandres par Louis XIV, consacre l'hégémonie – tout compte fait bien tardive – de l'architecture française, c'est le style « orné » ou « riche » – on récuse le terme « baroque » trop ambigu – des Flandres espagnoles qui, dans les trois premières décennies du siècle, fait la conquête du royaume des Bourbons. Notre voyage de fin d'année, trois jours à la mi-mai, fut consacré à l'art religieux de la Contre réforme septentrionale. Nous invitâmes également les étudiants à venir participer au colloque international organisé par l'Institut de recherches historiques du Septentrion – UMR CNRS 8529 (université Lille 3) sur *Les échanges artistiques entre les anciens Pays-Bas et la France, 1482-1814* (28-30 mai 2008).